

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**100. Val-Richer, Mardi 25 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

100. Val-Richer, Mardi 25 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Europe\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-25

Genre Correspondance

Information générales

Langue Français

Cote 4332, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

100 Val Richer, Mardi 25 sept 1855

Le rapport du général Simpson est trop laconique sur la France et l'article du Moniteur est trop expansif sur l'Angleterre dans l'un, le chagrin de n'avoir pas eu

sa part de victoire, dans l'autre le désir de panser cette plaie là, sont trop évidents. Il ne faut pas tant montrer le but qu'on veut atteindre.

Ce que vous me dites de la lettre de M. de Meyendorff ne m'étonne pas. Je n'ai jamais cru que la chute de Sébastopol fût faire à personne, ni aux vainqueurs ni aux vaincus, un pas vers la paix. Je ne crois pas que vous souffriez aussi peu qu'il vous le dit, ni que vous enleviez aux Anglais tout le commerce de l'Asie, en interceptant quelques caravanes dans l'Asie mineure. Mais peu importe ; de vous défendre ; et personne ne sait jusqu'où ni dans le temps, ni dans l'espace ceci nous conduira. L'Europe est entrée, en aveugle dans un avenir inconnu. Je trouve qu'il y a un peu de fanfaronnade à dire après la prise de Sébastopol : " Voici le commencement de la véritable guerre" ; la guerre qui a mené à la prise de Sébastopol me paraît très véritable, on n'en fera jamais une plus rude ; ce qui commence, c'est la guerre obscure, illimitée, la guerre qu'aucune sagesse humaine ne dirige et n'arrête plus, et que Dieu seul fait aboutir où il lui plaît, et cesser quand il lui plaît. On a manqué deux belles occasions de faire la paix ; je doute qu'il s'en présente une troisième ; et si elle se présentait, on la manquerait également.

Parlons d'autre chose. On m'écrit, d'Angleterre qu'on a trouvé la Duchesse d'Orléans fort changée et vieillie. Les projets aussi sont changés à Claremont. Chomel appelé là, a déclaré que la Reine ne pouvait, sans risquer sa vie, passer l'hiver en Angleterre. Elle quittera donc l'Angleterre lundi prochain, le 1er octobre, et ira s'établir, pour l'hiver à Gênes ou aux environs. Le Duc et la Duchesse de Nemours iront avec elle. S'il fait encore beau, on se promènera un peu en Suisse. Les Joinville resteront en Angleterre, mais non pas à Claremont ; ils ont loué une maison près du Duc d'Aumale. La Duchesse de Montpensier non plus ne se porte pas très bien.

Onze heures

Ni vous, ni personne, ni les journaux ne m'apprennent rien. Il paraît certain que votre Empereur va, ou qu'il est déjà à Odessa. Il est impossible qu'il n'y ait pas là bientôt de nouveaux événements. Adieu, adieu.□

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 100. Val-Richer, Mardi 25 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-25

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6813>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Riche Mardi 25 Sept^{embre} 1855

Le rapport du général Simpson est trop lacunaire sur la traîne et l'artillerie des Monotous est trop expansif sur l'Angleterre. Dans l'un, le chagrin de n'avoir pas, en sa partie de victoire, dans l'autre, le désir de pauser cette partie là, sont trop évidens. Il ne faut pas tant montrer le but qu'on veut atteindre.

Le que vous me dîte de la lettre de Mr^o de Meyendorff ne m'étonne pas. Je n'ai jamais cru que la chute de Sébastopol fut faite à personne, ni aux vainqueurs, ni aux vaincus, un pas vers la paix. Je ne crois pas que nous soutrions aussi peu qu'il vous le dit, si que nous subrissons aux Anglais tout le commerce de l'Afrique interceptant quelque caravane, dans l'Afrique mineure. Mais peu importe ; on continuera de vous attaquer ; vous continuerez

de vous, défendue, je personne ne fait j'espère l'hiver en Angleterre. Elle quittera donc
ni dans le temps, ni dans l'espace, et nous
l'entendrons. L'Europe est entier, en angle,
dans, un autre incomme. Je trouve qu'il y
a un peu de fanfaronnade à dire après
la prise de Sébastopol : "Voici le commen-
-cement de la véritable guerre"; la guerre
qui a mené à la prise de Sébastopol me
paraît très visible, on n'en fera jamais
une plus nulle; ce qui commence, c'est la
guerre obscure, illimitée, la guerre qu'aucune
sagesse humaine ne dirige et n'arrête plus,
ce que Rien que fait aboutit où il lui
plaît et cesse quand il lui plaît. On
a manqué deux belles occasions de faire
la paix; je doute qu'il fera prendre une
troisième; si elle se présentait, on la
manquerait également.

Partout d'autre chose. On m'écrit
d'Angleterre qu'on a trouvé la bataille
d'Orbigny, force changée et réécrite. Des projets
aussi sont changés, à Blanenmont, l'homé
appelé là à déclencher que la Reine ne
pouvoit, sans risquer sa vie, passer

l'Angleterre lundi prochain, le 1^{er} Octobre, et
que s'establit, pour l'hiver, à Genéve au aux
environs de due et la Duchesse de Menevou
évit avec elle. Il fait assez beau, on se
promène un peu en Suisse. Le, Dornville
restera en Angleterre, mais non pas à
Blanenmont; il me lue une maison près
du due d'Anjou. La bataille de Montpensier
n'en plus ne se porte pas très bien.

Sur ce,

Je vous, ni personne, ni le journal ne
m'apprennent rien. Il paraît certain que votre
Empereur va, on peut que il va à Orléans. Il
est impossible qu'il n'y soit pas la bataille de
Nouvois le 1^{er} Octobre. Adieu, Adieu